UN CHAPITRE DE L'HISTOIRE DE SOLIMAN-PACHA

J'ai essayé d'écrire la biographie de Joseph-Anthelme Sève, notre compatriote, né à Lyon, sur la paroisse de Saint-Pierre, devenu en Egypte Soliman-Pacha.

J'ai regardé comme un devoir de faire connaître un des plus grands hommes de guerre de notre siècle, le créateur des armées égyptiennes, le vainqueur des Grecs, des Turcs et des Arabes, qui, touchant aux deux extrémités de la gloire et de la fortune, après avoir enduré les angoisses de la misère, a dompté la destinée, commandé des armées, gagné des batailles, délivré sa patrie d'adoption et mis l'empire ottoman à deux doigts de sa perte.

Je soumetts aujourd'hui un chapitre de mon travail aux lecteurs de la *Revue du Lyonnais*.

Puissent-ils ne pas trouver que la tâche était au-dessus de mes forces.

CHAPITRE VII

La guerre de Morée.

Quand le soulèvement de la Hellade eut lieu, trois millions de Grecs étaient répandus dans toute l'étendue de l'empire ottoman ; deux millions habitaient les provinces européennes en y comprenant la Crète et les Cyclades. La Grèce continentale et la Morée ne comptaient guère qu'un million d'habitants ; ce fut cette portion infime qui supporta le poids de la guerre ; le reste, tout en faisant des vœux au fond de son cœur, garda la plus complète neutralité.

« La fidélité des îles catholiques, dit M. Jurien de la